

o81	UTBM service communication	l'Est Républicain	12 avril 2015
		Montbéliard	ESPERA Sbarro - Alejandro Jacquelin - Aria - styliste prototypiste

Design Alejandro Jacquelin, passionné d'automobiles, peaufine ses connaissances avant de retourner exercer à Mexico

Un Mexicain chez Sbarro

COMME ULYSSE, IL aura fait un beau voyage. Il y a de cela huit ans, Alejandro Jacquelin quitte son Mexico natal pour un périple initié. Avant son départ, dans la capitale aztèque, il se dé-

diait déjà à la mécanique. « J'ai notamment participé à la Carrera Panamericana (N.D.L.R. : mythique course automobile créée en 1950) en tant que mécanicien. J'ai bossé sur une Studebaker et

une Ford de 1956 ». De solides guimbardes mises à rude épreuve sur des routes qui n'en ont parfois que le nom. Avec des nids de poule aptes à dézinguer le plus robuste essieu. De quoi don-

ner du boulot aux mécanos. Les États-Unis, le Canada, l'Australie, Hong Kong, Singapour, la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie puis l'Europe, le globe-trotter a brouillé avec son sac à

dos, acquis ici et là de l'expérience, avant de se poser dans le pays d'origine de son père. En Savoie d'abord puis à l'école Sbarro, il y a de cela quelques mois.

Ultime mais déterminante étape avant le retour au bercail, en septembre prochain. Un passage chez Sbarro, c'est quasiment la certitude d'un bon job à la clé. « Même si chez nous, au Mexique, tu es d'abord recruté par rapport à ce que tu sais faire », sourit l'étudiant de 33 ans. Et lui, il sait faire. En matière de design notamment.

Sur Aria, le dernier prototype de l'école, présenté le 27 février au salon de Genève, il a travaillé sur le pommeau de vitesse et sur l'échappement. Des références qui devraient lui valoir une pole position sur la grille de la course à l'embauche chez quelques écuries de pointe. « J'ai déjà envoyé des CV. J'ai des contacts avec certains constructeurs », convient-il. Peut-être chez Mastretta ou Vühl, fabricants mexicains de voitures de sport aux lignes agressives, comparables à celles des protos de l'école Espera Sbarro.

Alejandro avait la passion au départ. Il a élargi la palette de ses compétences. Désormais, il a l'expérience, le savoir-faire et la rigueur. L'heure est venue de connecter le tout. Contact « maestro » !



■ Alejandro Jacquelin a notamment œuvré sur le pommeau de vitesse du prototype Aria.

Photo Jean-Luc GILLME

Sam BONJEAN